

Uniformes del Ejército Francés

I.735



Manuscrito de Gudenus

P.Macanás

Manuscrito de Gudenus

Uniformes del ejército francés

1735

MANUSCRIT

DE

GUDENUS

1735

Kleidung
deren
Frantzösischen Regimenten
von welchen
2876 Mann, zu uns überdaußen seynd

als
währenden Feldzug im Jahr 1735
der Marechal v. Coigni
die Festung Mayntz
bey dreij Monathe, disseiths, angeschloßen hatte

verzeiget
durch
Philip Frantz Freyherrn v. Gudenus

Infanterie

2



Gardes Françaises



Gardes Suisses

4



Navarre

5



Piemont

6



Vielle Marine

7



Richelieu



Bourbonne



Tambour de Bourbonne

10



Lionné



Touaine



Royal Veffaux

13



La Couronne

14



Bretagne



Perch



Artoi

17



La faire

18



Alsace



Conti



Bawesie



Saxe



Royal la Marine

23



Royal Artillerie

24



Brenne Suisse

25



Beetan Suisse

26



Provence

27



Nice

28



Hennaut



Ste Onge



Poissonne'

31



Boone

32



Disback Crisse



Court Suisse



Apffelgrün



Clare Irlandois



Dillon Irlandois

37



Angenois

38



Gondrein

39



Marçan

40



Choiffent

41



Biron

42



Roigny



Lorraine,

Galhau Comp. Jean

Cavallerie



Trompette de la Maison du Roy

NB dieses Stellet keinen Deserteur Sondern einen
Zum öfteren Von dem feind abgeschickten Trom-
peter in seiner uniforme für

45



Guardes du Corps

46



Colonel General Cavalerie

47



Mestre de Camp General Cavallerie

48



Royal Cavallerie

www.losoldaditosdeplomo.com

49



du Roy Cavallerie

50



Royal Roussillon



Royal Allemand



Dauphin Strangers

53



Orléans

54



Cherbourg

55



Trompette de Clermont

56



Bourbon Cavallerie

57



Stanislas Roy

58



Chevreu

www.losoldaditosdeplomo.com

59



Sagenace

60



Lewij

61



Betune

62



Chevreuse

63



Randean

64



S^{to} Airyan

65



Berkinij

66

Dragoner



Colonel General Dragons

67



Maître de Camp General Dragons

68



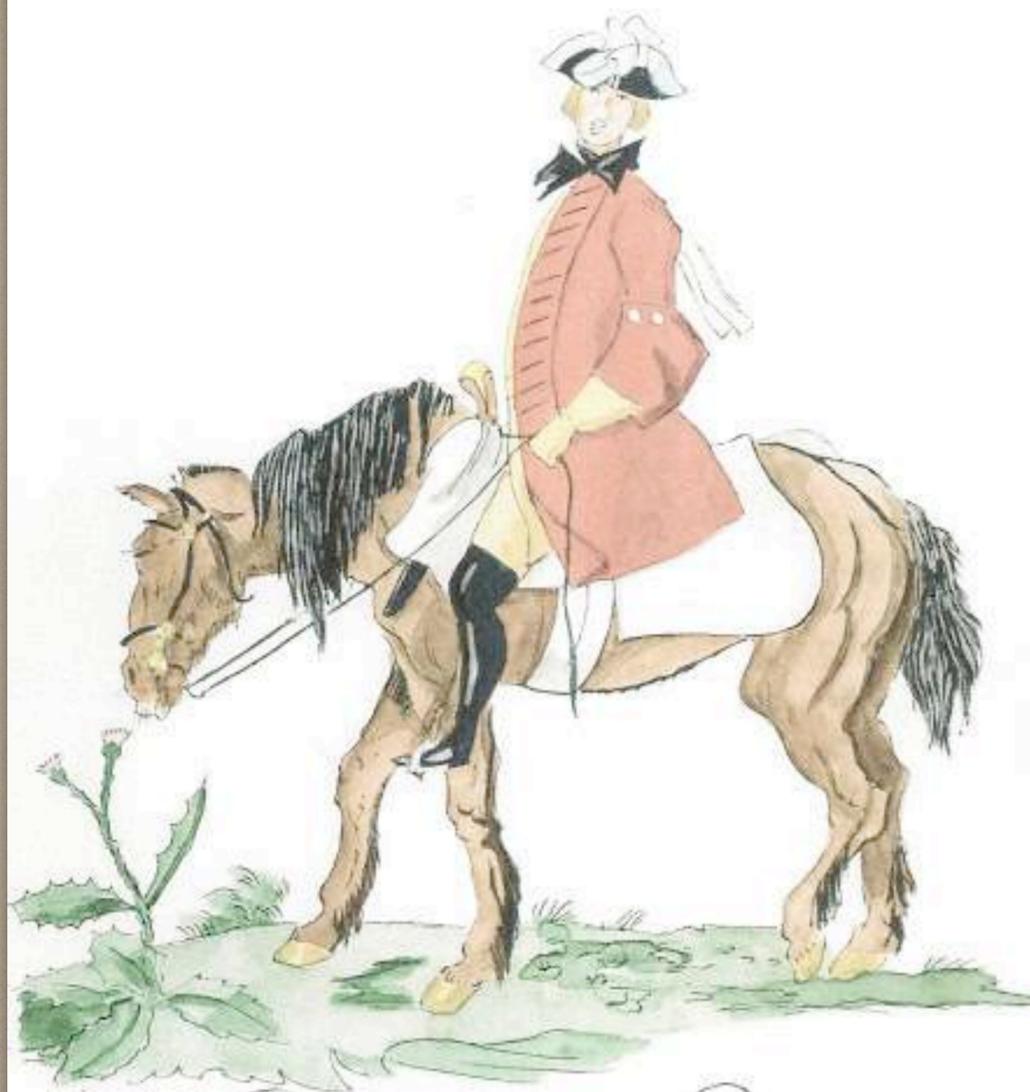
Royal Dragons

69



Conté's Dragoons

70



Bauveement Dragoons

71



Harcourt's Dragons

72



Suse Dragons

www.losoldaditosdeplomo.com

73



Lanquedoc

74

Freij" Compagnien



Grenadie de Kleinkott

75



Hussar de Kleinkottz

76



Dragon de Kleinkottz

77



La Croix

78



Hussar de la Croix

79



Le Noble Compagnie franche

80



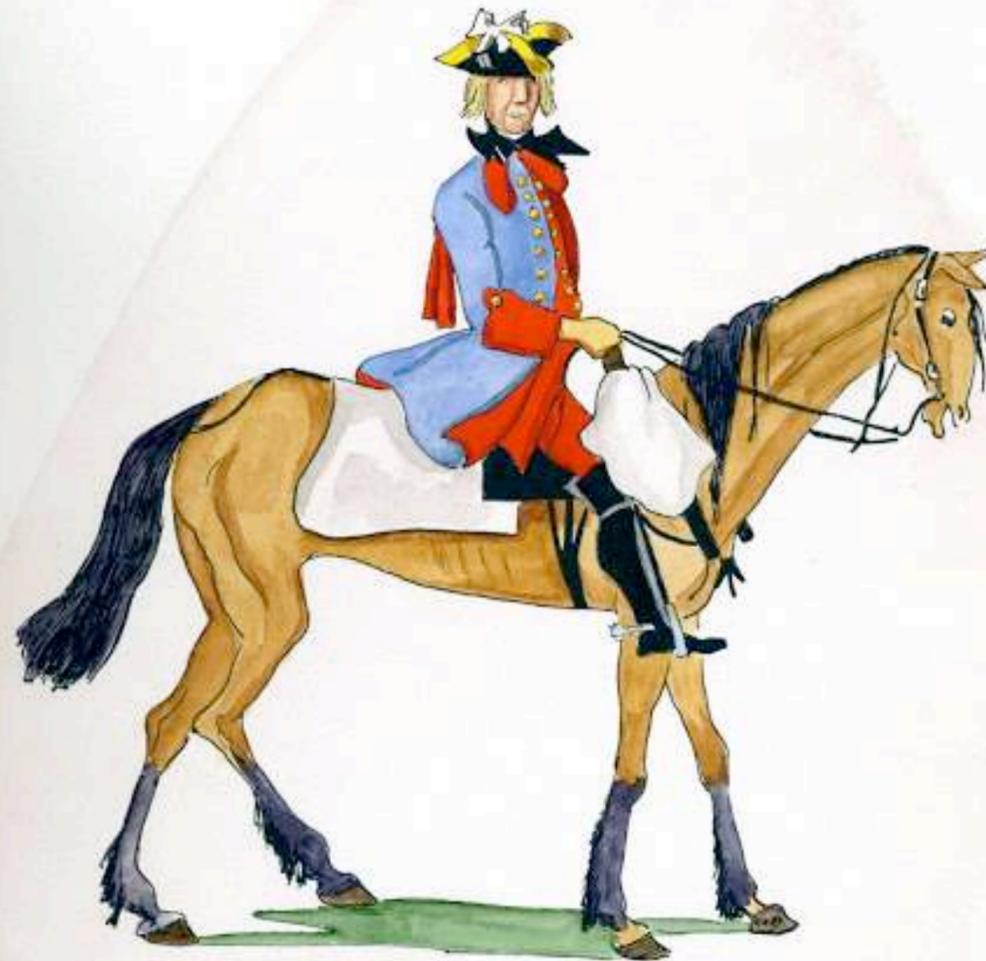
La suite Dragons, Compel franq

81



Premein Compagnie franche

82



Gaudernaut Dragons Comp fran



Romberg Dragons

LES MINIATURES DE GUDENUS

Costumes militaires de l'armée française de 1735
par A. U. Koch
dans "Zeitschrift für Heereskunde"

Delaistre: On serait disposé à croire qu'il existe plus d'une source iconographique pour les uniformes de l'armée française au début du règne de Louis XV. Il n'en est malheureusement rien. Il y a bien les cinq gros volumes in-folio de l'album de Delaistre (1) qui sont d'une valeur documentaire inestimable. On est convenu de les dater des années autour de 1720, mais Delaistre reste la seule grande illustration d'ensemble de la tenue de l'armée française jusqu'au moment où, vers 1740, on pourra disposer de nouveaux documents.

C'est vers l'année 1740 que l'on pourra dater les gravures de Parrocel (2.)

Carte générale: Pour la période intermédiaire il y a évidemment des textes, mais qui ne sont accompagnés d'aucune espèce de gravures. Ce sont d'une part le réglement de 1720 et cette autre publication remarquable qui sert de préliminaire aux éditions des années consécutives et qui a pour nom: "Carte générale de la Monarchie française, contenant l'histoire militaire depuis Clovis, premier roy chrétien, jusqu'à la quinzième année accomplie du règne de Louis XV" et qui parut en 1733 de la plume du Sieur Pierre Lemau de la Jaisse.

Abrégés: Faisant suite à cette "Carte générale", il y aura, pendant une durée de sept ans, de 1734 à 1740-41, des almanachs plus maniables paraissant sous le titre d'"Abrégé de la Carte générale du militaire de France sur terre et sur mer" et rédigé par le même Lemau de la Jaisse. Il mentionne les couleurs distinctives de l'uniforme de nombreux régiments et des compagnies franches ou, pour le moins, il confirme la description qui en a été donnée l'année précédente.

Ici se termine la liste des ouvrages documentaires d'ensemble permettant un aperçu de l'habillement de l'armée française entre 1720 et 1743 (3.)

Réglement de 1736 Le réglement de 1736 ne fait que confirmer et réglementer un état de choses tel qu'il avait été introduit au cours des années précédentes. Il ne représente que la régularisation de ce qui a été récemment inauguré, mais qui devait exister quelques années auparavant. Avec le manuscrit de Gudenus, nous en aurons désormais une preuve suffisante.

La découverte: C'est pour le plus grand profit des fervents du costume militaire que nous nous faisons un plaisir d'annoncer la découverte, plutôt la redécouverte, d'un album contenant 82 aquarelles miniatures dues au pinceau du baron Philippe François de Gudenus (9). Elles montrent des tenues de troupes françaises opérant sous les ordres du maréchal de Coigny sur le Rhin, le Main et le Neckar, en 1735, peu de temps avant la fin des hostilités et de la guerre pour la succession de Pologne (6.)

Appréciation:

Le document iconographique que représente l'album du baron de Gudenus contient la représentation de 83 types d'uniformes exécutés avec beaucoup de soins jusque dans les moindres détails. Il nous démontre de toute évidence le profond changement qui s'est effectué dans l'habillement depuis Delaistre.

Distinction:

Si, jusqu'à présent, on admettait pouvoir prendre l'album de Delaistre comme point de départ en le complétant au fur et à mesure des sources que nous avons énumérées ci-dessus pour être en état de reconstituer l'uniforme français de 1730, on sera désormais obligé d'abandonner cette façon de voir et d'agir (8) car voilà qu'on a trouvé, en quelque sorte, les illustrations qui font défaut dans les "Abrégés" de Lemau de la Jaisse. Au lieu de progresser méticuleusement grâce à de laborieuses déductions fondées sur des textes, on disposera dorénavant d'informations directes, précises et incontestables. La découverte des miniatures de Gudenus est propre à éveiller l'intérêt et à susciter la discussion entre tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du costume.

L'auteur:

L'auteur des miniatures est Philippe, François, baron de Gudenus (1700-1783.) Il était capitaine au régiment d'infanterie Wamboldt au service de l'archevêque-électeur de Mayence. C'est revêtu de cette charge qu'on le voit représenté sur le portrait peint en 1724 lorsqu'il avait 24 ans, portrait conservé jusqu'à aujourd'hui au sein de la famille Gudenus (10). Bien doué pour le dessin, il n'a pas laissé que cet album. Il s'est servi de son talent indiscutable pour fixer au moyen de peu de traits de plume ou de pinceau ce qu'il a eu l'occasion de voir au cours de ses voyages, notamment quand, au service de la cour impériale de Vienne, il a été envoyé sur les confins de l'Autriche et plus tard en Turquie. Plusieurs de ses dessins, coloriés pour la plus grande partie, sont conservés pieusement par la famille.

Autres dessins:

Tout historien du costume sera intéressé de savoir que Gudenus a été un précurseur de cette science. Ceci ressort, en particulier, des dessins dont nous ne parlerons pas dans cet exposé et au moyen desquels il a fixé quelques événements de sa vie et de son activité diplomatique auprès de la Sublime-Porte. Maintes fois il s'efforça de se rendre au moyen d'un croquis particulier la façon de fixer une plume à la coiffure ou une garniture sur l'habillement oriental II.)

Le titre:

La page de texte qui sert d'introduction aux miniatures nous informe de la façon suivante sur l'événement qui a été à l'origine de l'album:

"Habillement des régiments français, dont 2876 hommes ont passé chez nous au cours de la campagne de l'année 1735 quand le maréchal de Coigny a assiégé la forteresse de Mayence pendant trois mois, dessiné par Philippe François, baron de Gudenus."

Le siège de
1735

Börkel, dans son histoire de l'archevêché de Mayence relate un certain nombre de péripéties de cette guerre. En 1733 et 1734, Mayence fut plusieurs fois menacée par les français. En 1734, le général français Lacroix occupa Bingen. La même année, les fortifications de Mayence furent dangereusement endommagées. Mais le siège de 1735 auquel fait allusion

Gudenus n'est pas mentionné dans l'histoire de Börkel.

Particularités de l'uniforme en 1735

Les trois illustrations qui accompagnent cet article et qui représentent les régiments de Navarre-Infanterie, des Gardes du Corps à cheval et de Bourbon-Cavalerie contiennent toutes les particularités du nouveau costume de 1735.

1°). Le nouveau tricorn est beaucoup plus petit que celui de 1720. Il est, notamment pour les fantassins, profondément enfoncé sur le visage, de préférence la pointe avant au dessus de l'œil droit, et, très rarement, dirigé directement en avant. La cocarde blanche ne manque presque nulle part, en nous rappelant que les types de Delaistre portaient tous la cocarde noire.

2°). Le tissu de l'uniforme de l'infanterie française n'est plus gris, comme chez Delaistre, mais franchement blanc, parfois avec une teinte jaunâtre.

3°). Les troupes à pied semblent préférer les guêtres à des bas.

4°). Mais la particularité la plus saillante est sans conteste la large gravate noire nouée en papillon. Elle se retrouve, du reste, comme attribut caractéristique de l'époque, sur le portrait de l'auteur Gudenus.

5°). Il est rare de trouver un habit d'infanterie muni de petit collet. On portait l'habit ouvert, les pans semblent avoir été empestés et rigides; ils ne sont pas encore retroussés. L'habit est garni de beaux parements, plus que larges. Comme signe distinctif du régiment, il y a une belle garniture de boutons parfaitement inutile et bien trop abondante, en particulier sur les pattes de poches. Ces particularités régimentaires se maintiendront jusque bien avant dans le 18ème siècle.

6°). L'aspect des cavaliers est plaisant, surtout à cause du noeud de cravate bien hardi. C'étaient, au début, les deux rubans de la bourse à cheveux noués autour du cou avec un noeud papillon. On remarque que les deux côtés de l'habit sont parfois repliés du haut en bas jusqu'au bord inférieur de l'habit. Ils sont garnis à profusion de boutons cousus et groupés de différentes façons. Cette particularité est certainement le précurseur des revers. Les garnitures hautement fantaisistes de tresses et galons servent à désigner les régiments ici, en particulier celui des Gardes du Corps. Des bottes à genouillères formidables et le harnachement garni de broderies pour les régiments nobles contribuent à souligner le prestige du militaire à cheval qui était bien mieux équipé que le commun des fantassins.

7°). On ne porte pas encore les cheveux enroulés sur les deux côtés des tempes. On les brossait alors vers l'arrière et on les serrait dans cette bourse à cheveux de dimensions imposantes. C'est ce que nous constatons sur l'image du cavalier du régiment de Bourbon.

8°). La longueur de la veste atteint presque le bas de l'habit. Chez Delaistre, on est souvent obligé de deviner la couleur de la veste, parce qu'elle est encore cachée sous l'habit fermé. L'habit porté ouvert de 1735 ne laisse plus aucun doute quant à la teinte de la veste.

Le contenu

Il nous faut compléter cette première présentation de cette importante découverte par la liste de son contenu. Nous prévoyons d'en traiter certains groupes de régiments plus en détail. Orthographe de l'original et entre parenthèse orthographe rectifié.

Page I. Titre et texte explicatif.

Pages 2 à 43. Infanterie:

2. Gardes françaises.
3. Gardes suisses.
4. Navarre. (Navarre)
5. Piémont
6. Vieille Marine (La Marine)
7. Richelieu.
8. Bourbonné (Bourbonnais)
9. Tambour de Bourbonné (Bourbonnais)
10. Lionné (Lyonnais)
11. Touraine
12. Royal Vessaux (Royal Vaisseaux)
13. La Couronne.
14. Bretagne.
15. Perch (Perche)
16. Artois (Artois).
17. La Faire (La Père).
18. Alsace.
19. Conti.
20. Bauvesie (Beauvaisis)
21. Saxe.
22. Royâl La Marine.
23. Royal Artillerie.
24. Brendlé Suisse.
25. Bedan Suisse (Bettens Suisse)
26. Provence.
27. Nice.
28. Hennaut (Hainaut)
29. Ste Onge (Saintonge)
30. Soissonné (Soissonnais)
31. Boose (Beauce).
32. Disbach suisse (Diesbach suisse).
33. Court Suisse (Courten)
34. ~~Affelgrün~~ (Appelgrenh)
35. Clare irlandois.
36. Dillon Irlandois.
37. Angenois (Agenais).
38. Gondrein (Gondrin).
39. Marçan (Marsan).
40. Choisseul (Choiseul).
41. Biron.
42. Roigny.
43. Lorraine (Lorraine).

Pages 44 à 64. Cavalerie.

44. Trompette de la Maison du Roi (Celui-ci n'est pas un déserteur, mais un trompette, envoyé souvent par l'ennemi, sans son uniforme.)
45. Gardes du Corps.
46. Colonel Général Cavalerie.
47. Mestre de Camp Général cavalerie.
48. Royal Cavalerie.
49. du Roy Cavalerie.

50. Royal Roussillon.
51. Royal Allemand.
52. Dauphin Etrangers.
53. Anjou.
54. Clermont.
55. Trompette de Clermont.
56. Bourbon Cavalerie.
57. Stanislas Roy.
58. Chevreu (Chevreau)
59. Sagenace (Sassenage)
60. Lévy.
61. Betune. (Béthune).
62. Chevreuse.
63. **Randan.**
64. St Ainjan (Saint Aignan)
65. Berchiny (Bercheny)
66. Colonel Général Dragons.
67. Mestre de Camp Général Dragons.
68. Royal Dragons.
69. Cohtë Dragons (Condé).
70. Bauvermont Dragons (Bauffremont)
71. Harcourt Dragons.
72. Suse Dragons (La Suze)
73. Languedoc.
74. Grenadier de Kleinholtz (Kleinholdt)
75. Hussard de Kleinholtz (Kleinholdt)
76. Dragon de Kleinholtz (Kleinholdt).
77. La Croix.
78. Hussar de la Croix.
79. La Noble compagnie franche (Le Noble)
80. Lafaire Dragons, comp. fran. (La Père)
81. Chemain, compagnie franch. (Duchemin)
82. Gaudernaut Dragons, comp; fran. (Goderneaux)
83. Romberg Dragons
- + 43. Galhau, comp. franc.

Hussards.
Dragons.

p. 66 à 73.

Compagnies
Franches

Récapitulation

Gudenus nous procure un vaste tableau de l'habillement des troupes françaises de son époque. Il nous présente 42 régiments réguliers d'infanterie, 22 de cavalerie y compris un de hussards, 8 de dragons et II compagnies franches (Galhau comptant parmi les compagnies franches.

(1). L'Album de Delaistre, cinq forts volumes de la bibliothèque du Ministère de la Défense Nationale (231, Boulevard Saint Germain, Paris), sont marqués de la cote AI: J7. L'index du contenu, pour autant qu'il puisse intéresser les amateurs de l'histoire du costume de 18ème siècle, se trouve dans A. U. Koch: "Les uniformes d'un régiment allemand au service de la couronne de France au temps de la Régence" qui a paru en allemand dans "Die Zinnfigur, n° 12/1970."

En ce qui concerne la Prusse contemporaine, il y a les gros volumes in-folio connus sous le nom de "Dessauer Spezifikationen" avec des dessins de parties de l'uniforme pour les années 1729 et 1737, ainsi que les "réglements d'économie" qui, à partir de 1725 donnent des renseignements assez complets.

Au sujet des troupes autrichiennes de l'époque, on consultera l'article de Czegka dans la "Zeitschrift für Heereskunde", 1933, p.459, qui présente les uniformes de 37 régiments d'infanterie en 1716. Pour tout ce qui concerne l'uniforme primitif, on pourra se rapporter au n° 3 des publications du Musée historique de l'Armée à Vienne: "Marie-Thérèse, contributions à l'histoire de l'armée de son époque" édité à Graz, en 1967. On complètera avantageusement la liste des troupes autrichiennes sur le Rhin au cours de la guerre de Succession de Pologne au moyen des "Grandes pages imagées pour l'Allemagne méridionale" qui contiennent des uniformes de l'armée impériale vers 1734. Nous nous bornons de les mentionner pour ne pas empiéter sur un projet de publication attendu avec impatience.

(2). Les gravures de Charles Parrocel: "Différentes attitudes de la cavalerie et de l'infanterie dessinées et, en partie, gravées par Parrocel, peintre ordinaire du Roi", vers 1740.

Il sera utile de comparer les quelques portraits d'officiers de cavalerie de l'époque de Louis XV, en particulier ceux appartenant à des régiments allemands tels que Nassau-Sarrebruck cavalerie, Rosen, Royal-Allemand, des années allant de 1740 à 1750. A cette fin, consultez A. U. Koch: "Une étude du costume du régiment de Nassau-Sarrebruck Cavalerie" parue en allemand dans la "Zeitschrift für die Geschichte d' der Saargegend", 1968, éditée par la Société d'histoire de la Sarre, Schillerschule, 66 Sarrebruck.

On trouvera l'appréciation des documents français sur le costume militaire au 18ème siècle, arrêtée en 1945, dans Albert Dépreaux: "Costumes militaires de France au 18ème siècle" édité chez Berger-Levrault à Paris avec de nombreuses illustrations de portraits et de documents iconographiques. Un exemplaire se trouve à la bibliothèque du baron de Reinach-Hitzbach à Heguenheim dans le Haut-Rhin.

(3). M. L. Rousselot, peintre de l'Armée, n'en mentionne pas d'autre non plus dans sa vaste publication intitulée: "L'Armée française, ses uniformes, son armement, son équipement" 104 pages dépliantes de grand format (32x48) avec commentaires. C'est l'ouvrage le plus représentatif entre les publications modernes sur l'habillement de l'armée française aux 18ème et 19ème siècles. Parmi les planches parues celles qui traitent la période en question sont intitulées: "Infanterie française 1720-1736" et portent les numéros 79, 93 et 99. Le règlement de 1736 fait l'objet de la planche n° 67: "Infanterie française et étrangère, Ordonnance de 1736."

Pour d'autres sources contemporaines, pour les feuilles isolées, les gravures et images pouvant servir à la documentation sur l'habillement français au 18ème siècle, on trouvera une liste de titres dans

A. V. Koch: "Enquête sur le régiment de Nassau-Sarrebruck", étude qui a paru dans "Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend."

(Pas de notes 4 et 5).

(6). Louis XV (1710-1774) régna à partir de l'âge de 5 ans (1715). Régences de Philippe d'Orléans de 1715 à 1723 et du duc de Bourbon de 1723 à 1726. Ministère du cardinal Fleury de 1726 à 1741. Guerre de la Succession de Pologne de 1733 à 1735.

(7). Coigny François Franquetot de, (1670-1759) servit en Flandre, sur le Rhin, prit Landau. Victoires de Parme et de Guastalla. Il se maintint sur le Rhin contre l'armée du Prince Eugène.

(8). C'est de cette façon qu'a procédé M. L. Rousselot en combinant les gravures de Delaistre avec les sources des textes des années suivantes pour arriver à établir ses planches de 1720 à 1736. C'était le raccordement d'une documentation basée sur l'iconographie de l'époque de la Régence avec des textes marqués par l'influence croissante du style Louis XV (Rococo) bien qu'ils en soient séparés par une véritable cassure du style.

(9) Nous devons à M. Georges Englebert à Vienne, la première indication d'un manuscrit d'images militaires conservé aux archives de la famille Gudenus. Tout ce qu'on savait alors au sujet de cet album a été publié en quelques lignes dans la liste des sources iconographiques citée ci-dessus. Il en fut ainsi pour la date que l'on nous avait communiquée d'abord (1747?) et qui n'a pas trouvé confirmation. Elle a été rectifiée par le présent article.

(10). Indication des couleurs pour le portrait de Philippe, François de Gudenus: Habit bleu foncé, parements et veste bleu clair, les uns et les autres abondamment garnis de galons argent. Boutons argent et rouge. Chemise blanche. Gants de cuir presque blancs. Cheveux poudrés. Poignée d'épée cuivre. Le noeud du ruban de la canne est noir, le pommeau est d'or bruni. L'abondant galonnage est comparable à celui des trois portraits d'officiers presque contemporains conservés aujourd'hui au château de Bûrresheim dans l'Eifel.

(11). Il faut souligner ici l'intérêt des types turcs civils et militaires, ainsi que celui des notes et observations manuscrites sur l'habillement des habitants des confins de l'Empire. Il y a une suite de dessins à la plume qui garde le souvenir vivant de l'échange de Gudenus contre des négociateurs turcs, des portraits de ses interlocuteurs orientaux, dans lesquels on croit rencontrer la vie quotidienne d'alors au Proche-Orient.

